

## Fiche pédagogique

## Trading Paradise

Sortie en salles  
22 mars 2017



Film documentaire long-métrage,  
Suisse, Italie, 2016

Scénario et réalisation :  
Daniel Schweizer

Production : Valentin Greutert

Coproduction : SRF SRG SSR

Caméra : Patrick Tresch

Montage : Malena Demierre

Musique : Claudio Bucher,  
Benjamin Noti, Greis

Assistant réalisateur :  
Fabiano d'Amato

Distribution : Cineworx

Version originale française,  
anglaise, portugaise, espagnole,  
quechua, italienne, sous-titrée  
français

Durée : 1h18

Public concerné :  
Âge légal : 6 ans  
Âge suggéré : 12 ans

[www.filmages.ch](http://www.filmages.ch)

<http://filmrating.ch/fr/jugendschutz>

## Résumé

Depuis la Seconde Guerre mondiale, la consommation des matières premières n'a fait qu'augmenter. Située au cœur de l'Europe, la Suisse est devenue la plaque tournante des échanges entre des négociants du monde entier. Une stupéfiante part de ce commerce est l'affaire d'entreprises multinationales, majoritairement installées à Zoug et à Genève, qui s'arrogent entre 20 à 30% de l'échange de matières premières au niveau mondial. Pourtant, ni la position géographique, ni les ressources naturelles propres à son sol ne prédestinaient la Suisse à occuper une telle place. Pour interroger la responsabilité et la position du pays dans ce commerce, Daniel Schweizer a choisi de s'intéresser aux activités de deux sociétés emblématiques dans l'extraction et l'exportation des matières premières: Glencore et Vale.

De la Suisse à la Zambie, en passant par l'Amazonie et le Pérou, le réalisateur, interroge les acteurs concernés par ce commerce :

directeurs généraux, politiciens, paysans, juristes, médecins, activistes, chefs de village etc....

Multipliant les points de vue pour faire état des conséquences humaines et écologiques de ce marché, le film sonde leurs différentes stratégies et revendications et souligne les rapports de forces qui composent notre monde. Si l'on se souvient de quelques scandales qui ont éclaboussé la Suisse par le passé (Swissair, le secret bancaire, affaire des fonds juifs en déshérence...), ce paradis des sociétés d'extraction et de trading des matières premières semble être menacé par la communauté internationale. Un peu partout, des voix se lèvent pour dénoncer les conséquences humaines et environnementales de ce commerce et tentent de rendre les entreprises plus responsables. Mais quels consensus peut-on trouver entre, d'un côté, les intérêts économiques des classes dirigeantes et des multinationales et, de l'autre, les intérêts humains et écologiques des citoyens ?

l'ESEC (Ecole Supérieure d'Etudes Cinématographiques) à Paris.

## Commentaires

Né à Genève, Daniel Schweizer obtient sa maturité au Collège Voltaire et poursuit des études à l'École supérieure d'Art Visuel puis part pour

Travaillant d'abord comme assistant auprès de différents réalisateurs, il tourne ensuite ses propres films documentaires. Alors qu'il est devenu réalisateur et producteur indépendant, ses films sont aujourd'hui

## Disciplines et thèmes concernés

### Sciences humaines et sociales, géographie et histoire :

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci en développant le raisonnement géographique en tant qu'appareil critique

#### Objectif SHS 31 du PER

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps

#### Objectif SHS 32 du PER

S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales en replaçant les faits dans leur contexte historique et géographique

#### Objectif SHS 33 du PER

### Formation générale (FG) — Interdépendances

Prendre une part active à la préservation d'un environnement viable...

#### Objectif FG 36 du PER

Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé...en étudiant l'impact de diverses pratiques économiques et sociales sur la gestion et la préservation des ressources naturelles ...en étudiant diverses conséquences de ses choix en tant que producteur, distributeur ou consommateur d'un circuit économique

#### Objectif FG 37 du PER

### Formation générale, MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...

#### Objectif FG 31 du PER

sélectionnés dans des grands festivals de films internationaux (Locarno, Nyon, Rio de Janeiro, Montréal etc.). Que ce soit la problématique du SIDA dans *Vivre avec* (1993) et *Sylvie* (1995) ou celle des skinheads et des néo-nazis au travers de sa trilogie *Skin Or Die* (1998), *Skinhead Attitude* (2003) et *White Terror* (2005), Daniel Schweizer interroge les problématiques sociales contemporaines et nous pousse à réfléchir sur nos sociétés. Après *Dirty Paradise* (2009) et *Dirty Gold War* (2015) qui retraçaient la filière de la marchandisation de l'or et les scandales qui y sont liés, *Trading Paradise* clôt une trilogie sur le commerce des ressources et ses conséquences sur les populations.

La Suisse est désormais dans la ligne de mire des grandes puissances mondiales et de plusieurs organisations non gouvernementales : une pétition vient d'être remise aux autorités fédérales pour dénoncer des affaires impliquant les filiales de Glencore en Zambie, en RDC et au Pérou. Cependant le film montre que les conséquences humaines et écologiques liées à ce trafic sont encore ignorées du grand public.

Pour Daniel Schweizer, et comme pour bien d'autres ONG et membres de la société civile, il est grand temps que la Suisse prenne ses responsabilités face à l'épuisement des ressources de la planète et aux inégalités de richesses se creusant entre les populations.

Ainsi, le réalisateur s'est rendu sur les sites miniers d'Antacappay (Pérou), Mopani (Zambie) et de Carajàs (Brésil) pour tourner pendant près d'un an des images "sous surveillance". S'il n'a pas pu pénétrer sur le site de Vale, dont l'accès lui a été refusé par l'entreprise, Daniel Schweizer a ramené des images de deux mines de Glencore ainsi que des confidences d'habitants évoquant les lourdes conséquences sanitaires et écologiques des activités de ces grosses entreprises. En plus des passages d'interview avec le PDG de Glencore montrant avec quelles convictions le milliardaire parvient à justifier ses actions, l'un des moments-clés du film est sans doute la visite des parlementaires suisses au Pérou. Daniel Schweizer a confié à RTSinfo les dessous de l'organisation de cette visite: *"Le temps de rencontre avec la société civile a été limité à deux heures, un soir, tandis que Glencore a eu deux jours pour montrer (...) le bien-être économique qu'il apporte à cette région. (...) Le rendez-vous n'a peut-être pas permis d'appréhender ce qui se passe dans cette région du monde."*



Daniel Schweizer, réalisateur de *Trading Paradise*

## Objectifs pédagogiques

- Réfléchir aux conséquences de sa propre consommation et à sa responsabilité individuelle en tant que consommateur
- Poser un regard critique sur le commerce mondial de matières premières
- Prendre en considération les revendications sociales et écologiques liées au développement de l'industrie minière
- Analyser la construction d'un film documentaire et s'interroger sur les intentions et le discours d'un réalisateur
- S'interroger sur la législation suisse et son possible renforcement pour éviter les abus en matière des responsabilités des entreprises

---

## Pistes pédagogiques

### Avant la projection

Introduire le sujet du commerce des matières premières en commençant par quelques interrogations générales.

Dans quels pays se situent les principales matières premières ? Quels sont les pays bénéficiaires de ce commerce ? Les élèves savent-ils que la Suisse joue un rôle important dans ce marché ? Lequel et via quels acteurs ?

Distribuez l'annexe 1 aux élèves et rappeler que 2/3 des ressources en énergie et en métaux et une part importante des matières premières agricoles provient des pays en développement (Afrique, Amérique du Sud, Asie...). Entre 20% et 30% du commerce mondial des matières premières passe par la Suisse et six des dix sociétés suisses ayant le chiffre d'affaires le plus élevé du pays sont des groupes spécialisés dans les matières premières. Dans les pays riches en ressources naturelles, 300 millions de personnes vivent dans la misère, soit avec 2 dollars par jour au maximum ([source](#)).

### Après le film

#### Analyse de l'affiche

Demandez aux élèves de s'intéresser à l'affiche du film (annexe 2, à la fin de ce dossier). Quels sont les éléments qui la composent ?

Il s'agit d'un dessin qui représente des éléments symboliques évoquant le commerce des matières premières. On peut y voir des drapeaux suisses, des machines de chantier, des roues, des branches de palmiers, des cheminées d'usine desquelles sort de la fumée, une tête de mort. De la terre craquelée est en arrière fond de l'affiche.

Comment peut-on interpréter cette affiche et quelle image de la Suisse est-elle véhiculée ?

Cette affiche est très expressive et très symbolique. Tous ces éléments composent une sorte de monstre menaçant et en pleine activité (les cheminées fument). Ce monstre nous

fait face et semble vouloir tout écraser sur son passage.

Quelle image peut-on se faire du film sur la base de cette simple affiche (sans avoir aucun autre élément sur le film) ?

L'image démontre bien le rôle de la Suisse dans le commerce des matières premières puisque les drapeaux, plantés au sommet du monstre, sont bien visibles. La machine est en route, elle nous fait face et montre que cette problématique est très actuelle.

Demandez aux élèves leur avis sur cette affiche. Selon eux, une telle affiche est-elle "vendeuse" ? Donne-t-elle envie de voir le film ?



#### Les entreprises pointées du doigt

Quelles sont les deux entreprises sur lesquelles le film se penche ? Demandez aux élèves s'ils les connaissaient auparavant. Comment nous sont présentées ces deux entreprises et quelles informations nous donne le film sur ces deux entreprises ?

*« Deux sociétés emblématiques, géants mondiaux et acteurs décisifs de ce nouveau marché.*

*Glencore un des plus importants négociants de matières premières du monde, un géant discret contrôle déjà plus de 40% du cuivre, domine le marché du pétrole africain et s'occupe aussi de café et de céréale. Un poids lourd qui pèse deux fois le chiffre d'affaires de Nestlé. »*

*« La multinationale Vale, autre poids lourd minier qui a transféré son siège administratif au bord du lac Léman. Avec 27 sociétés, elle opère dans 30 pays à travers le monde, défrayant souvent la chronique. Elle multiplie les nouveaux projets miniers au Brésil... »*

Quels sont les effets décrits par les habitants des pays concernés par

les activités de ces multinationales ?  
Quelles sont leurs demandes ?

Ruine des cultures, maladies, menaces physiques, expropriations des terres. Au Pérou, la population locale dénonce la pollution des sols qui semble être à l'origine de nombreuses malformations congénitales du bétail. En Zambie, la mine de cuivre empoisonne l'air par ses émanations de dioxyde de soufre. Au Brésil, les indiens Xikrin ont été chassés de la terre de leurs ancêtres par les entreprises minières et cela a provoqué d'immenses bouleversements dans leur mode de vie. Certains habitants demandent un relogement ou des compensations financières.

Face à ces plaintes, quels sont les arguments évoqués par les responsables des sites ? Et par le PDG de Glencore ?

Ils n'assument pas de responsabilité, estimant que suffisamment de mesures de précaution pour les habitants ont été prises. Le PDG de Glencore semble convaincu que son entreprise amène beaucoup aux pays du Sud qui profitent ainsi financièrement de telles activités et dans lesquels se développent des industries florissantes. Selon lui, l'entreprise respecte les droits de l'homme et prend soin des travailleurs et la population qui vit aux environs des mines.

Amener les élèves à discuter de l'attitude du PDG de Glencore. Est-il convaincant et crédible ? Répond-il à l'ensemble des questions qui se posent ?

### Construction du film

Demandez aux élèves de lister les différents personnages interviewés par le réalisateur. Représentent-ils différents points de vue sur le commerce des matières premières ? Qui a refusé de répondre à la demande d'interview du réalisateur ? Quel autre point de vue manque dans le film ? Pourquoi ?

De nombreux habitants et paysans du Pérou, du Brésil et de Zambie, Marc Guéniat, de l'ONG Déclaration de Berne, Ivan Glasenberg, le PDG de Glencore, les deux activistes The Yes Men, Dick Marty, ancien procureur général, consultant juridique et économique, Jean Ziegler, vice-président Comité des Droits de l'Homme de l'ONU, le groupe de parlementaires suisses (etc.) Ce sont

majoritairement des personnes qui représentent le point de vue critique des conditions du commerce de matières premières. Personne de chez Vale n'a souhaité s'exprimer dans ce film. Les autorités locales sont également absentes. Peut-être sont-elles corrompues ou ont-elles peur des conséquences si elles donnent une interview dénonçant les conditions de travail.

Le réalisateur explique vouloir "braquer sa caméra là où l'on détourne le regard". Proposez aux élèves de réfléchir aux images du film à la lumière de ses propos. Selon eux, peut-on parler d'un film engagé ou militant ? Pourquoi ? Est-ce simplement le sujet du film qui en fait un film militant ? Par quels autres procédés la position du réalisateur transparaît-elle dans le film ?

Malgré la multiplication des points de vue, la parole des personnes dénonçant les activités des entreprises est largement dominante. En plus de guider le film, la voix off en dirige également sa lecture. Une musique assez simple dont la tonalité est plutôt lourde et pesante oriente également le ton sur les images d'archives rythmant le film et évoquant la colonisation et les travaux de construction dans des pays du Sud.



### Le Prix de la Honte et le WEF

A un certain moment dans le film, le World Economic Forum (WEF) est évoqué, demandez aux élèves s'ils en avaient déjà entendu parler. Qu'en connaissent-ils ?

Pour plus d'informations : [http://www.swissinfo.ch/fre/en-bref\\_dix-choses-%C3%A0-savoir-sur-le-wef/42856844](http://www.swissinfo.ch/fre/en-bref_dix-choses-%C3%A0-savoir-sur-le-wef/42856844)

Comment est surnommé le WEF dans le film ?

Le club des décideurs planétaires.

Les élèves se rappellent-ils de la manifestation qui est organisée en

parrallèle au WEF ? En quoi consiste-t-elle ?

Il s'agit de la remise du Public Eye Award récompensant les multinationales qui ont commis les pires violations des droits humains et les atteintes les plus graves à l'environnement.

Pourquoi le réalisateur a-t-il choisi de montrer les images de la cérémonie ?

En 2012, le prix de la honte avait été décerné à Vale pour sa participation au projet de construction de Belo Monte.

Que pensent les élèves de la portée d'un tel événement ? Est-ce quelque chose d'utile ?

Si besoin, donner aux élèves plus d'informations sur cette cérémonie : <https://www.publiceye.ch/fr/campagne-s-et-actions/public-eye-awards/>

### Le rôle de la Suisse

Quel est le risque principal pour la Suisse dans cette affaire ? Pourquoi et avec quels autres scandales suisses, Dick Marty et Marc Guéniat, comparent-ils ce trading des matières premières ?

Risque lié à la réputation du pays et son image à l'étranger (un pays où les politiciens ne réglementent pas et où les entreprises ont les pleins pouvoirs). Comparaison avec l'affaire des fonds en déshérence des victimes de l'Holocauste, l'accident Swissair ou le scandale UBS. Ces scandales ont marqué l'image de la Suisse qui avait attendu la dénonciation internationale avant de se décider à réagir.

Demandez aux élèves de se remémorer le passage dans lequel apparaît la délégation des politiciens suisses. Où se rendent-ils et pourquoi ? Que visitent-ils pendant leur séjour ?

Huit membres de la Commission de politique extérieure du National sont envoyés à Espinar, au Pérou pour constater la situation sur place et vérifier les accusations des ONG, de la presse et de la société civile péruvienne contre la filiale de Glencore. Ils rencontrent des membres de la société civile péruvienne et des ONG qui leur parlent des conséquences humaines et environnementales des activités de l'entreprise. Ils visitent la mine et rencontrent des chefs d'exploitation.

Demandez aux élèves d'analyser les réactions des politiciens suite à leur visite. Partagent-ils leurs analyses de la situation ?

L'UDC Maximilian Reinmann explique que les problèmes sont internes au Pérou et que la Suisse ne peut rien faire.

Le socialiste Carlos Sommaruga qui a l'avantage de parler espagnol comprend que le meeting est surveillé par des collaborateurs de la mine et que les personnes ne sont pas libres de dire ce qu'elles veulent. Il prône un dialogue entre le gouvernement péruvien, les habitants et les entreprises.

La libérale-radical Doris Fiala, conseille à Glencore d'être plus transparente et de montrer au public ses bonnes pratiques.

Expliquez aux élèves les conditions de cette visite décrite par le réalisateur (voir plus haut).

Demandez aux élèves d'imaginer les moyens que la Suisse pourrait mettre en œuvre pour réglementer ce commerce.

Par exemple, créer une autorité de surveillance du secteur suisse des matières premières, augmenter les taxes fiscales pour les entreprises.

Evoquer également l'initiative populaire « Pour des multinationales responsables ». ([source](#))

Quel sont les risques de l'adoption de telles mesures pour la Suisse ?

Les entreprises pourraient décider de quitter le pays et de s'installer ailleurs, ce qui serait un manque à gagner important pour la Suisse (perte des ressources fiscales générées par ces entreprises).



### Ouverture

Ouvrir la réflexion en proposant de débattre de ce que dit Jean Ziegler à la fin du film : « *Moi je suis l'autre, l'autre c'est moi* » ou sur sa citation d'Emmanuel Kant : « *L'inhumanité infligée à un autre détruit l'humanité en moi* ».



## Pour en savoir plus

Le dossier de presse du film en français:

<http://cineworx.ch/cargo/uploads/TRA-dossier-de-presse.pdf>

Interview de Daniel Schweizer

<https://www.migrosmagazine.ch/societe/entretien/article/daniel-schweizer-pourquoi-ne-pas-tracer-l-or-et-les-matieres-premieres-comme-le-saumon>

Le dossier de la RTS sur la Suisse et le commerce des matières premières :

<https://www.rts.ch/info/economie/7639025-la-suisse-au-coeur-du-commerce-des-matieres-premieres.html#story-anchor-begin>

Le site internet de l'association *Public Eye* (ancienne *Déclaration de Berne*) :

<https://www.publiceye.ch/fr>

La fiche pédagogique du film *Dirty Gold War*, 2015 de Daniel Schweizer :

<http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=7244>

Quelques articles récents sur Glencore dans le quotidien *Le Courrier* :

<https://www.lecourrier.ch/portail/14927>

Le site de l'initiative « pour des multinationales responsables ».

<http://konzern-initiative.ch/de-quoi-il-s-agit/texte-initiative/?lang=fr>

Le dossier pédagogique (en allemand) de Kinokultur in der Schule :

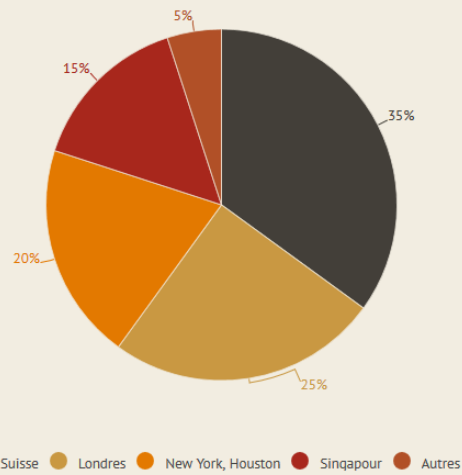
<http://kinokultur.ch/moviehome/>



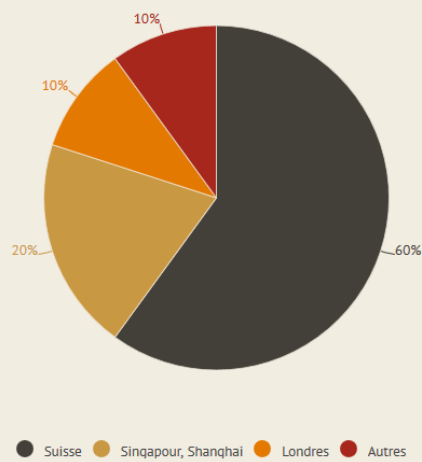
**Zoé Deuel**, rédactrice e-media.  
Mars 2017

**Annexe 1 : Parts de marchés des principaux pôles de négoce mondiaux, selon le produit (rapport de la Confédération daté de 2013)**

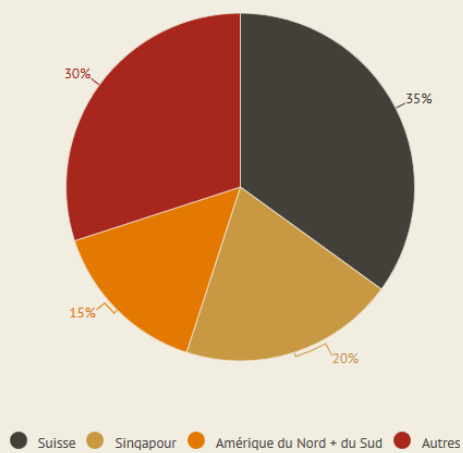
### Pétrole brut



### Métaux



### Céréales



Source : <https://www.rts.ch/info/economie/7639025-la-suisse-au-coeur-du-commerce-des-matieres-premieres.html#story-anchor-begin>

Annexe 2 : l'affiche du film

